



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES

Assemblée du 26 juin 2014

Vœu déposé par Jean-Raymond VINCIGUERRA

Pour les élus du Groupe Socialiste, Radical et Écologiste et Apparenté

Pour la réhabilitation de « Fusillés pour l'exemple » de la grande guerre

CONSIDERANT le rapport intitulé « Quelle mémoire pour les fusillés de 1914-1918 ? » remis à Monsieur le ministre des Anciens Combattants et préconisant une « réintégration mémorielle » de l'histoire des soldats fusillés,

CONSIDERANT les travaux des historiens qui ont largement démontré l'arbitraire, la précipitation et le non-respect des droits les plus élémentaires de la défense qui présidaient aux décisions des cours martiales,

CONSIDERANT que sans chercher à réécrire l'histoire ou à l'instrumentaliser, le temps est venu d'une mémoire apaisée,

CONSTATANT

- les propos de Lionel Jospin à Craonne en novembre 1998 et de Nicolas Sarkozy à Douaumont le 11 novembre 2008, qui plaident pour la réintégration des condamnés pour l'exemple dans la mémoire collective,
- ainsi que les propos du Président de la République qui a demandé au ministre de la Défense qu'une place leur soit accordée au musée de l'Armée aux Invalides et que les dossiers des conseils de guerre soient numérisés et rendus disponibles.

ESTIMANT enfin que ces déclarations ne répondent pas à la demande de réhabilitation des victimes de décisions des conseils de guerre qui ont condamné à mort plus de 1500 soldats dont plus de 600 ont été fusillés.

GARDE EN MEMOIRE que des soldats de notre département ont été injustement calomniés dans une campagne de dénigrement du XVème corps, plusieurs ayant été fusillés.

S'ASSOCIE au mouvement en faveur de leur réhabilitation porté par de nombreux Conseils généraux ou Conseils régionaux, par les familles de ces soldats et par des associations départementales.

DEMANDE qu'en cette année de la commémoration officielle du début de cette tragédie, la République de reconnaître les soldats condamnés pour l'exemple comme des soldats de la "Grande Guerre" à part entière, se donnant ainsi les moyens d'unir, dans une mémoire apaisée, tous ceux qui sont morts pour elle ou par elle.